

THÉÂTRE
EN ARABE SYRIEN SURTITRÉ

CHRONIQUES
D'UNE VILLE
QU'ON CROIT
CONNAÎTRE

Wael Kadour
Mohamad Al Rashi

OCT

MARDI 15
MERCREDI 16
20H

DURÉE 1H25

TARIFS :

NORMAL 22 €

RÉDUIT 17 €

ABONNÉ 14 € 10 € 8 €

JEUNE, SOLIDAIRE 9 €



Texte **Wael Kadour** • Mise en scène **Mohamad Al Rashi** et **Wael Kadour** • Avec **Mohamad Al Rashi**, **Ramzi Choukair**, **Hanane El Dirani**, **Amal Omran**, **Mouiad Roumieh**, **Tamara Saade** • Création sonore et musique **Vincent Commalet** • Musique du night club **Clément Queysanne** • Création lumières **Franck Besson** • Scénographie **Jean-Christophe Lanquetin** • Administration/production **Estelle Renavant** • Traduction **Nabil Boutros** • Photos **Darek Sutzer**, **Nabil Boutros**

- **RENCONTRE** avec les artistes à l'issue de la représentation.

MA 15 OCT

- **VERNISSAGE** à l'Hexagone de l'exposition *Cartographies repaires* suivi d'une visite commentée avec **Marie Moreau**, artiste, (association *exCes*) et **Sarah Mekdjian**, enseignante-chercheuse géographe (UGA-PACTE). **15 OCT / 18H / Entrée libre.**

- **EXPOSITION / 15 OCT > 08 NOV / Ouverture aux horaires de la billetterie.**

- **VISITE GUIDÉE** au Musée de Grenoble sur le thème *L'école de Paris, des artistes en migration*. **SA 07 DÉC / 11H**

Un spectacle programmé en écho à *Sens Interdits*, Festival international de théâtre du 16 au 27 octobre 2019, sur la métropole de Lyon.



La ville dont il est question est Damas en Syrie où vivait Wael Kadour. À l'aube de la révolution, une nuit d'été 2011, une jeune femme se suicide. À partir de cette histoire intime et vraie, et sans documenter l'événement, la pièce pose une question : pourquoi ? Pourquoi cette jeune femme appelée Nour dans le spectacle, commet-elle ce geste définitif alors que la révolution se met en marche et avec elle l'espoir de jours meilleurs ?

La pièce évoque la réalité syrienne et les tensions sociales qui traversent le Moyen-Orient. Elle met en lumière la violence intrinsèque d'un système politique, économique, religieux instauré et perpétué depuis des décennies. Une violence exercée quotidiennement, tant dans la sphère privée que publique. L'écriture du texte, à la fois délicate et incisive, est formidablement portée au plateau par six comédiens qui donnent vie aux différents personnages, parents, amie, infirmière, journaliste, agents... Au fil de la narration, dans un espace scénique se jouant des frontières, accompagnés d'une création sonore reliant passé et présent, ils dévoilent en creux l'histoire de Nour, «lumière» en arabe !

LE PROJET

Wael Kadour amorce l'écriture de *Chroniques d'une ville qu'on croit connaître* en février 2016 dans le cadre d'une bourse de création mise en place à Beyrouth par Citizens Artists dirigée par Marie Elias. En décembre de la même année, Citizens Artists soutient une seconde session de travail avec des comédiens syriens installés en France pour développer le texte en lien avec le travail de plateau.

Avec l'appui de Judith Depaule, directrice de l'Atelier des Artistes en Exil, Wael Kadour, Mohamad Al Rashi, Hala Omran, Moayad Roumieh et Reem Ali sont accueillis au studio du Théâtre National de Chaillot pour une résidence de douze jours.

A l'issue de ce temps de travail, Wael Kadour et Mohamad Al Rashi décident de codiriger la mise en scène de *Chroniques d'une ville qu'on croit connaître*.

En mai 2017, Wael Kadour fait partie des 6 auteurs syriens retenus pour participer à la Sundance Playwrights Residency organisée à Berlin. Il travaille alors le texte avec la dramaturge libanaise Chrystel Khodr. Une lecture de fin de résidence est présentée au Maxim Gorki Theatre.

Une bourse de Sundance Institut permet ensuite la traduction du texte en anglais. Le traduction française, réalisée par Wissam Arbach et Hala Omran, bénéficie quant à elle du soutien de la Maison Antoine Vitez. Le 1er novembre 2017, une lecture du texte est présentée à l'Institut du Monde Arabe à Paris dans le cadre de la programmation mensuelle L'Atelier. Les littératures arabes en mouvement.

La pièce en arabe est publiée avec deux autres textes d'auteurs syriens par la maison d'édition Mamdouh Adwan, laquelle a été distinguée par le prix de l'édition arabe de Sharjah.

Lauréat du programme AMARRE, le projet est accueilli en résidence de recherche à l'Atelier des Artistes en Exil en janvier 2018. Les répétitions se poursuivent en juillet à POC-Alfortville et au théâtre Jean-Vilar de Vitry sur Scène en juillet 2018, puis en novembre à Tandem - Scène Nationale d'Arras et Douai et en décembre 2018 à Mulhouse. La création est programmée à la Filature - Scène Nationale de Mulhouse les 15 et 16 janvier 2019 dans le cadre du festival Vagamondes.

NOTE D'INTENTION

Pourrons-nous comprendre ce qu'est devenue notre vie aujourd'hui en Syrie ou à l'extérieur sans nous référer à ce tournant décisif dont nous avons été témoins en 2011 ? Pourrons-nous jamais comprendre les facteurs et les circonstances qui ont influencé nos choix personnels durant l'année 2011 sans examiner notre histoire - individuelle et collective - avant le déclenchement de la révolution ?

Chroniques d'une ville qu'on croit connaître s'appuie sur une histoire vraie, survenue à Damas au début de la révolution : le suicide d'une jeune femme une nuit de l'été 2011.

La pièce ne documente pas cet incident, elle en tire une question : comment une Syrienne, de quelque bord politique soit-elle, a-t-elle pu choisir de ne pas savoir ce qui allait se passer dans son pays alors que le mouvement révolutionnaire risquait de faire tomber le régime d'un jour à l'autre ? Un événement qu'aucune imagination, même la plus fantasque, n'aurait pu prédire quelques mois auparavant.

Quelle tragédie cette jeune femme a-t-elle vécue pour finalement tourner le dos à tout ce qui se passait autour d'elle. Que s'est-il passé pour qu'elle en vienne à anéantir à jamais sa conscience ?

Le texte emprunte le sillon de cette question initiale. En évoquant certains aspects de la société syrienne avant la révolution et après son déclenchement, il met en lumière la violence intrinsèque d'un système politique, économique, religieux, instauré et perpétué depuis des décennies. Une violence exercée quotidiennement, tant dans la sphère privée que publique.

Il explore les clivages incisés et accélérés qu'a connus la société syrienne durant les premiers mois de la révolution et jusqu'à la lutte armée. Il les tient comme une conséquence de cette violence et en révèle les nouvelles formes et ses degrés d'intensité.

En filigrane, il questionne l'hypothèse souvent évoquée, d'une transition graduelle et inévitable du mouvement révolutionnaire pacifique vers le conflit armé. Acceptée comme une vérité indiscutable, et malgré sa justesse apparente à première vue, elle occulte cependant l'incidence des lignes de fracture à l'oeuvre au sein même de la société.

En se référant au passé, proche mais aussi lointain, *Chroniques d'une ville qu'on croit connaître* relève d'une tentative de comprendre ce qui a lieu aujourd'hui en Syrie, d'analyser les modèles qui dominent les relations entre les différentes couches de la société syrienne.

Wael Kadour

Wael Kadour - Auteur & Metteur en scène

Né en Syrie en 1981, Wael Kadour est dramaturge, metteur en scène et journaliste. Il vit à Paris depuis 2016.

Diplômé de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Damas en 2006, il est accueilli en 2007 en résidence d'écriture au Royal Court Theatre de Londres dans le cadre de la 19^e édition du programme de Résidences Internationales de Dramaturgie.

À partir de 2008, il est collaborateur artistique et littéraire pour de nombreux projets en Syrie, en Jordanie et au Liban. Il met en place et anime plusieurs workshops d'écriture et enseigne le théâtre à Amman en 2012-2013.

Fin 2011, il cofonde Ettijahat, une structure culturelle indépendante portée par un groupe d'artistes culturels syriens. Il est aujourd'hui rédacteur en chef du site Internet Cultural Policy in the Arab World (ARCP) et directeur de communication d'Ettijahat.

Comme metteur en scène, il monte *Ohio Impromptu* de Samuel Beckett à Damas en 2011, *Far Away* de Caryl Churchill à Amman en 2012, puis sa pièce *Les petites chambres* à Beyrouth et Amman en 2013, *When Farah Weeps* de Mudar Al Haggi à Amman en 2014.

Il a récemment été dramaturge pour *Le Petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry de la compagnie Araboska Teatern de Stockholm, pour *Your love is Fire* de Mudar Alhaggi au Recklinghausen Festival en Allemagne, pour *X-Adra* de Ramzi Choukair et actuellement pour *When Farah cries* de Mudar Alhaggi.

Traducteur de théâtre et auteur, trois de ses pièces ont été publiées. Parue en 2008 à Damas et en 2009 au Caire, *Virus* reçoit le deuxième prix d'écriture théâtrale Muhammad Taymur. *Out of control* paraît à Beyrouth en 2010, *Les petites chambres* est publiée en édition bilingue (arabe-français) en 2013 aux éditions Elyzad. En 2013, il écrit *Dahal* et *The confessions* en 2015.

Mis en scène par Hassan El Greitly, sa pièce *Les petites chambres* est présentée en mars 2018 au festival D-CAF au Caire.

Mohamad Al Rashi - Metteur en scène & acteur

Il est né en Syrie en 1970. Il vit à Marseille depuis fin 2014.

Acteur, metteur en scène et musicien, il est diplômé de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Damas en 1995, école où il est ensuite enseignant. Comme acteur, il entame sa carrière au Théâtre National de Damas et joue dans plusieurs spectacles du metteur en scène Riad Ossmat *Les nuits de Sharayar* en 1996, *Le voyage de Narcisse* en 1997 et *Un tramway nommé désir* en 1998.

En 2000 il joue dans *Gilgamesh*, mis en scène par Pascal Rambert

au Festival d'Avignon ; en 2008 dans *Les émigrants* de Soavoder Mrojek, mis en scène par Samer Omran à Damas puis à Amman, Beyrouth, Le Caire et Sharjah ; en 2009 dans *La dernière bande* de Samuel Beckett mis en scène par Ossama Ghanam, à Damas et à Beyrouth ; en 2010 dans *Le Roman de Baïbars* mis en scène par Marcel Bozonnet à Paris et Marseille ; en 2012 dans *Palier de souffrance* de Mem Khada, mis en scène par Abdallah Alkafri ; en 2014 dans *Les justes* d'Albert Camus mis en scène par Mehdi Aldahabi à Brunswick en Allemagne.

En 2016, il travaille sous la direction d'Omar Abusaada dans *Alors que je t'attendais* de Mohammad El Attar. Créé au Kunstenfestival des arts de Bruxelles, le spectacle joue dans les plus grands festivals européens, à Avignon, Lausanne, Naples, Zurich, Genève, ainsi qu'à Paris (Le Tarmac, Festival d'Automne) puis en tournée en Amérique du Nord, en Amérique latine, en Asie, et récemment, en octobre 2017, à Beyrouth.

Comme musicien, il intègre en 2014 le groupe Catherine Vincent avec lequel il signe le récital *Amour, paix et révolution*. Il est aussi compositeur de musique pour le théâtre, notamment en 2006 et 2008 pour deux spectacles mis en scène par Ramzi Choukair *Shitra la fille du roi* et *L'assemblée des femmes*.

En 1999, il signe la mise en scène et la musique du spectacle *Steps*, créé à Damas puis programmé au festival de théâtre de Carthage en 2000.

Il est également acteur de télévision. Il a tourné dans une vingtaine de téléfilms, mais aussi de cinéma : *Les émigrants* et *Quatre heures de Firdouss* réalisés par Mohammad Abdelaziz.

RAMZI CHOUKAIR - Comédien

Comédien et metteur en scène de nationalité franco-syrienne, il est né en 1971 à Beyrouth au Liban. Il vit actuellement en France, à Marseille. Après son diplôme à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Damas (section jeu), il étudie à l'Institut supérieur des techniques du spectacle d'Avignon, puis à Paris VIII où il obtient un DEA d'Art du spectacle en 2001.

En 2018, il crée à la Filature - Mulhouse le spectacle, *X-Adra*, qui met en scène six femmes syriennes, six anciennes détenues politiques exilées en Europe. Comme comédien, il joue aussi bien en Syrie qu'en France, sous la direction d'André Serre (*Roméo et Juliette*, 1992), de Manuel Gigi (*Les Epines*, 93), de Tatiana Arkhabitsova (*La Mouette*, 94), de Jamal Soleiman (*Arlequin serviteur de deux maîtres*, 94), de Rias Osmat (*Les mille et une nuits*, 1994), de Talal Nasser Aldin (*Les possibilités*, 1998), de Pascal Rambert (*Gilgamesh*, 98-00), de Julien Bouffier (*Hiroshima mon amour*, 2009-2010), de Tim Suppl (*Mille et une nuits*, 2011-13), de Fida Mohissen (*Le livre de Damas*, 2012).

En 2016, il obtient le prix Helen Hayes du meilleur acteur pour le rôle de Jean-Baptiste dans *Salomé*, mis en scène par Yaël Farber et créé à Washington en novembre 2015. Le spectacle est recréé en mai 2017 au National Theatre de Londres. Il est également acteur de télévision et de cinéma, récemment dans *Arwad* de Samer Najari et Dominique Chila (Canada, 2016).

HANANE EL DIRANI - Comédienne

Née au Liban, il est titulaire d'un diplôme d'Art dramatique de l'Institut des Beaux Arts de Beyrouth et d'un diplôme en Création Artistique mention dramathérapie de Paris Descartes.

En 2010, elle suit la formation Clown à l'hôpital de Rodrigo Morganti et travaille ensuite comme médecin-clown dans les hôpitaux libanais au sein de l'association. En 2014, elle poursuit ensuite sa formation en Art du Clown au « Samovar » à Bagnolet en 2014. Entre 2006 et 2012, elle joue dans différents festivals de rue. Marionnettiste, elle travaille en 2011-2012 avec Karim Dakroub au sein du théâtre libanais de marionnettes et participe dans le festival de Nehna Wel Amar Wel Jiran du collectif Kahraba en 2010.

Elle joue dans le *Troisième Cercle* de Nancy Naous (2015-2016) et dans la nouvelle création *Trois Pas D'ici* de La Corde D'Ulysse (2018).

AMAL OMRAN

Actrice et metteur en scène syrienne, elle vit à Paris depuis 2016. Après ses études à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Damas, elle obtient une bourse pour les Etats-Unis et suit différents ateliers en République Tchèque et en France avec le Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine. Elle travaille sous la direction de Pascal Rambert (*Gilgamesh*, 2006), François-Michel Pesenti (*Phèdre*, 2004), Nolo (*Venus Labyrinth*, 2006), Sulayman Al Bassam (*Richard III an Arab Tragedy*, 2007), Tim Suppl (*Mille et une nuits*, 2011-2013). En 2016, elle joue dans *Alors que j'attendais* d'Omar Abusaada, présenté au festival d'Avignon et à travers le monde.

En 2017, elle participe à la création de *Three Rooms* dirigé par Kathryn Hamilton. Membre du collectif Ma'louba, elle travaille régulièrement en Allemagne.

MOAYAD ROUMIEH

Né en Syrie, il vit à Paris. Acteur pour le théâtre et le cinéma, il se forme à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Damas où il obtient son diplôme en 2009. Pour le cinéma, il travaille récemment avec Katia Jarjoura pour *Only the silence*. Au théâtre, il interprète Omar dans *Alors que j'attendais* de Mohamad Al Attar, mis en scène par Omar Abu Saada. Créé au Kunstenfestival à Bruxelles, le spectacle est programmé au Festival d'Avignon 2016 et en tournée en Europe et à travers le monde. Dans *Love is on fire*, mis en scène par Raafat el Zakout et créé en Allemagne en 2017, il joue le rôle de l'écrivain.

TAMARA SAADE

Née au Liban, elle est diplômée de lettres à l'Université St Joseph de Beyrouth et de l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERAC-M). Elle débute avec la cie Zoukak comme assistante à la mise en scène (*He Who Saw Everything* 2014) puis en tant qu'assistante et comédienne (*The Battle Scene*, 2015). Avec le réalisateur indépendant Selim Mourad, elle travaille sur le triptyque *Linceul* (2018). En 2015, elle intègre l'ensemble 25 de l'ERAC-M et travaille sous la direction de Judith Depaule (*Je passe 1 & 2*), Eva Doumbia (Mercy/Home), Alexis Moati et Pierre Laneyrie (*Les 400 coups de pédales*). Elle collabore sur diverses créations à Beyrouth et Marseille comme *Phoenix* d'Eric Minh Cuong Castaing. En 2017, elle fonde la compagnie NAWMA avec Nino Djerbir. Basé sur l'histoire de la traduction des *Mille et une nuits*, elle mets en scène *1001 ventres* primé au Festival Nanterre sur scène en 2018.